Séance 4 : La libération finale

Objectifs :
– Analyser la fin du roman
– Découvrir le message délivré par l'auteur
– Comparer ce message avec la réalité historique

Problématique : Le roman *La Peste* peut-il avoir une valeur prophétique ?

- ✓ *À la fin du livre, Camus évoque de façon évidente la Libération. En effet, les fêtes dans les rues d'Oran à la fin de la peste reproduisent la liesse populaire qui a déferlé au moment de la Libération.*
- ✓ ***Mais, au-delà de son sens historique, ce passage a une signification métaphorique, et c'est ce qui en fait son intérêt. Apparemment, les hommes de La Peste remportent la victoire, mais Rieux sait que, dans cet affrontement inégal, la victoire sur la souffrance et la mort n'est que provisoire, à la mesure de l'être humain, et qu'il n'y a aucun espoir que l'homme puisse un jour définitivement vaincre le mal.***
- ✓ *La Peste invite à regarder en face les fléaux, quels qu'ils soient, et à chercher patiemment, lucidement, ce qu'on peut faire contre le mal. Ce message sur lequel s'achève le roman est corroboré à la fois par les faits – la ville d'Hiroshima est détruite par une bombe atomique lâchée par les Américains – et l'engagement de Camus qui est un des premiers à réagir négativement à cet événement.*
- ✓ *Refus de croire en l'existence de Dieu, affirmation de la nécessité d'une action solidaire, foi en l'homme pourvu qu'il soit suffisamment éclairé, revendication de la modestie et de la dignité de l'individu, telles sont, à gros traits, quelques caractéristiques de l'humanisme de Camus, un humanisme marqué par la générosité et en même temps par la conscience du tragique de la destinée humaine.*
- ✓ *Voilà ce qu'il conviendrait de mettre en avant à la fin de la lecture du roman.*

I - Compétences de lecture : Support 1 : p 273. Extrait étudié p 278 : « Du port…fin »

A) La description d'une ville libérée :

1) Relevez des mots et expressions qui montrent l'ambiance de la ville. Qualifiez-la.
- Les mots et expressions suivants décrivent l'ambiance de la ville : « fusées », « réjouissances », « longue et sourde exclamation», « des cris qui redoublaient de force et de durée, qui se répercutaient longuement », « gerbes multicolores », « cris d'allégresse ».
- Camus décrit l'atmosphère d'une ville qui découvre peu à peu sa libération : l'annonce officielle de l'événement, l'étonnement qui prévaut puis l'explosion de joie qui se manifeste par les feux d'artifice et surtout par les cris.

B) Une réflexion humaniste :

2) Qu'apprend-on concernant le narrateur ? Quelles justifications donne-t-il à l'écriture de cette chronique ?
- On apprend que le docteur Rieux est le narrateur. Il manifeste son souci de témoigner de ce qu'ont vécu les victimes de la peste tout en délivrant un message d'optimisme : les hommes sont plus admirables que méprisables devant le mal.
- Pourquoi Camus a-t-il tenu à préserver jusqu'au dernier chapitre l'anonymat de son narrateur ?
- S'il avait choisi de confier dès le début le récit au personnage de Rieux, il aurait pris le risque d'en faire un héros célébrant sa propre action, se mettant en valeur (par le simple usage du « je »).
- **Au contraire, faire parler Rieux par le biais d'un narrateur anonyme qui s'en tient aux simples faits, c'est mettre en avant chez le héros sa modestie et son humilité : pour Camus, ce sont les seules qualités qui fondent le véritable héroïsme.**
- Par ailleurs, apprendre que le narrateur est Rieux lui-même confère au héros une dimension humaine supplémentaire : le narrateur a lui aussi fait partie de cette population qui a souffert.

3) Quels enseignements tire-t-il de la peste ? Quel message délivre-t-il ? Est-il optimiste et/ou pessimiste ?

- **Rieux sait que toute victoire sur le mal est provisoire, qu'au bout du compte la révolte de l'homme sera vaincue ; mais cette victoire n'est pas vaine puisque l'homme y trouve l'affirmation de sa dignité.**
- **Il s'agit donc de refuser l'acceptation passive du sort qui est fait à l'homme, l'absurdité de la condition humaine.** Face au non-sens de la vie, face au malheur qui frappe l'homme, il convient de lutter tout le temps : c'est le message que délivre Rieux. **C'est dans l'engagement que l'homme trouve des raisons de vivre,** tout comme les héros de *La Peste*.
- Enfin, ce que Camus affirme avec force, c'est sa foi en l'homme : « Il y a dans l'homme plus de choses à admirer que de choses à mépriser ».
- **Son message est donc plutôt optimiste même s'il met en avant la destinée tragique de l'homme.**

C) <u>Une mise en garde :</u>

4) Par quelle figure de style l'auteur présente-t-il la peste ?

- Il s'agit d'une **personnification** : la peste est d'abord comparée à un animal qui reste tapi au milieu des objets quotidiens, puis à un être maléfique qui, tel un général, peut un jour donner l'ordre à ses troupes – les rats – d'envahir un territoire.

5) Quelle est la valeur prophétique du dernier paragraphe du roman ? Que semble prédire Albert Camus ?

- Le paragraphe peut avoir une valeur prophétique en ce sens que seul Rieux semble savoir la vérité, le reste de la foule se laissant aller à la joie.
- Le prophète est celui qui annonce à l'avance aux autres, qui sont dans l'ignorance, l'arrivée d'un événement.
- Par ailleurs, les prophéties utilisent en général un langage imagé : ici, la personnification de la peste.

D) <u>Un autre combat de Camus :</u>

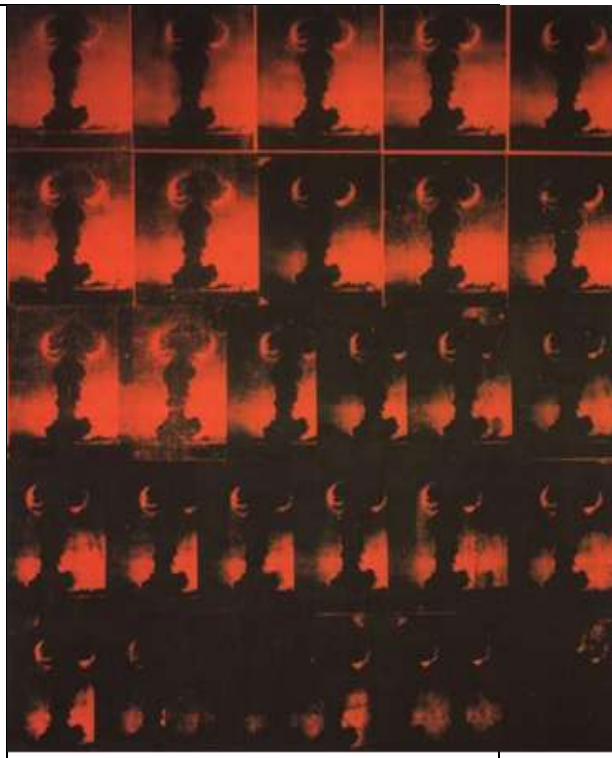
<u>Support 2</u> : De la fiction à la réalité

Le 6 août 1945, les Américains lâchent sur la ville japonaise d'Hiroshima la première bombe atomique. Camus réagit immédiatement dans le journal où il travaille, <u>Combat.</u>

« Le monde est ce qu'il est, c'est-à-dire peu de chose. C'est ce que chacun sait depuis hier grâce au formidable concert que la radio, les journaux et les agences d'information viennent de déclencher au sujet de la bombe atomique. On nous apprend, en effet, au milieu d'une foule de commentaires enthousiastes que n'importe quelle ville d'importance moyenne peut être totalement rasée par une bombe de la grosseur d'un ballon de football. [...] Nous nous refusons à tirer d'une aussi grave nouvelle autre chose que la décision de plaider plus énergiquement encore en faveur d'une véritable société internationale, où les grandes puissances n'auront pas de droits supérieurs aux petites et aux moyennes nations, où la guerre, fléau devenu définitif par le seul effet de l'intelligence humaine, ne dépendra plus des appétits ou des doctrines de tel ou tel État.

Devant les perspectives terrifiantes qui s'ouvrent à l'humanité, nous apercevons encore mieux que la paix est le seul combat qui vaille d'être mené. Ce n'est plus une prière, mais un ordre qui doit monter des peuples vers les gouvernements, l'ordre de choisir définitivement entre l'enfer et la raison.

Albert Camus, «Combat, 8 août 1945», in *Actuelles. Chroniques 1944-1948*, recueilli dans *Œuvres complètes,* Bibliothèque de la Pléiade. Éditions Gallimard.



Andy Warhol (1930-1987), *La Bombe atomique*, 1965. Londres

6) À quel événement historique fait référence l'éditorial de l'écrivain ?

- Il s'agit de l'explosion de la première bombe atomique sur la ville japonaise d'Hiroshima le 6 août 1945.

7) En quoi cet article fait-il écho à la dernière phrase du roman ?

- Il met en garde contre cette nouvelle menace, cette nouvelle « peste » contre laquelle les hommes doivent lutter collectivement.

Synthèse finale

Refus de croire en l'existence d'un Dieu, affirmation de la nécessité d'une action solidaire, foi en l'homme pourvu qu'il soit suffisamment éclairé, revendication de la modestie et de la dignité de l'individu, telles sont, à gros traits, quelques caractéristiques de ce que l'on peut appeler l'humanisme de Camus ; ce n'est pas l'humanisme optimiste triomphant des écrivains du XVI-XVIII^{e} siècle ; c'est un humanisme moderne marqué par la générosité en même temps que par la conscience du tragique de la destinée humaine.

II – Compétences d'écriture :

La Peste est un roman qui réfléchit sur la condition humaine. Selon vous, quels fléaux contemporains la maladie peut-elle symboliser aujourd'hui ? Vous développerez votre réponse dans un texte argumenté en trois paragraphes.

Les fléaux contemporains que la maladie peut symboliser aujourd'hui :

1) Les extrémismes politiques :

– Dictatures et guerres civiles…
– Négation des droits de l'homme…
– Terrorisme…

2) Les fanatismes religieux :

– Intolérance et refus de l'autre…
– Obscurantisme…

3) Les risques technologiques :

– Pollutions…
– Réchauffement climatique…
– Risque nucléaire…

CI : La liste est longue et affligeante des malheurs qui pèsent sur la condition humaine à l'époque contemporaine. La tentation est grande de tomber dans un pessimisme égoïste à la recherche d'éventuelles échappatoires dans un matérialisme sans limites et sans perspective. Toutefois, selon Camus, il n'est d'espérance que dans une lutte permanente pour la dignité humaine sur une Terre, à la fois berceau et tombeau de l'humanité…